

rempli avec du plomb les trous pratiqués dans les meules (1). Dans un cas tout à fait analogue, publié par le *Lyon Médical*, 141 familles souffrirent d'accidents saturnins: 412 individus en furent atteints, dont 30 moururent. La véritable cause de l'empoisonnement était la même que dans le cas précédent et ne fut découverte qu'au bout de trois mois (2).

Certaines farines préparées, destinées à la nourriture des enfants sont quelquefois renfermées dans des enveloppes de plomb insuffisamment étamées. Taylor dit avoir remarqué que ces farines étaient parfois recouvertes d'une couche très appréciable de carbonate de plomb.

Les diverses variétés de tabac, tabac à *priser*, tabac à *fumer*, tabac à *chiquer* sont, la plupart du temps, recouvertes de feuilles d'un étain qui, le plus souvent, contient du plomb en assez grande quantité. L'oxydation de ce plomb sera beaucoup favorisée par l'humidité. Il faut en dire autant du chocolat offert en vente chez les confiseurs. Le tabac à priser est quelquefois contaminé au moyen de l'oxyde puce de plomb qui lui donne une plus belle couleur.

Les jambons dits de Cincinnati sont, comme chacun le sait, recouverts d'une toile de couleur jaune. Or c'est le chromate de plomb qui sert à colorer ces toiles; bien que les jambons en soient séparés par une feuille de papier, il est prouvé, d'après Bouchardat, que l'empoisonnement a été produit quelquefois par l'usage de ces jambons (3).

De toutes les causes d'empoisonnement par le plomb, la plus importante et la plus ordinaire est la manipulation du plomb métallique ou la préparation des carbonates et oxydes de plomb, les cas les plus sérieux comme les plus fréquents se rencontrant chez les ouvriers chargés de la préparation de ces couleurs, chez les peintres en bâtiments, les plombiers, typographes, potiers, ouvriers fondeurs, etc.

Le plomb et ses composés adhèrent la plupart du temps aux mains et aux vêtements de ces ouvriers, et de là sont transportés aux matières alimentaires, chez ceux qui n'ont pas la propreté requise. Le dîner de ces gens, s'il reste exposé à l'air dans l'atelier ou la boutique, peut de la sorte être contaminé, de même que l'eau dont on se sert pour boire, les vases, gobelets, etc. Je mentionnerai encore parmi les causes, l'habitude de manger ou de boire dans l'atelier même: aussi, l'habitude qu'ont souvent les ouvriers de tenir entre leurs

---

(1) Dr. Alford, in *British Medical Journal*, 18 Mai 1878.

(2) M. Rouzier-Joly, in *Lyon Médical*, 31 Mars 1878.

(3) Bouchardat, in *Bulletin général de Thérapeutique*, 1876.